Zeitschrift: Pamphlet
Herausgeber: Professur für Landschaftsarchitektur, Christophe Girot, ETH Zürich
Band: - (2005)
Heft: 3

Artikel: Bomarzo : Beobachtungen anhand einer neuen Karte
Autor: Mosayebi, Elli / Mueller Inderbitzin, Christian
Anhang: Anhang
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-965629

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANHANG

English summary

Bomarzo: completion as a ruin

Würdige Prachtgebäude stürzen
Mauer fällt, Gewölbe bleiben,
Dass nach tausendjähr'gem Treiben
Tor und Pfeiler sich verkürzen
Dann beginnt das Leben wieder,
Boden mischt sich neuen Saaten,
Rank' auf Ranke senkt sich nieder;
Der Natur ist's wohl geraten.[1]

Johann Wolfgang von Goethe

In Goethe's poem, decay and a new beginning balance each other. Human construct and vegetation, art and nature blend into a new totality, about which it can no longer be said exactly where the artificially created part ends and the naturally grown one begins. Joining the two brings the scenery to completion, as it were. Something similar can be observed in the sacro bosco of Bomarzo (from 1540 to 1583): the traces of time, the decay and the growth that led to the garden's ruinous appearance today have not destroyed but actually completed it. This is what distinguishes Bomarzo.
The prerequisite for reading the garden this way is a point of view that tries to overcome the traditional antagonism between nature and culture. It seeks to find a trans-disciplinary form of description. The history of parks and gardens is gauged primarily according to historical and aesthetic categories such as ideal plans, stylistic concepts and social backgrounds. It excludes landscape elements and natural processes. Conversely, the natural sciences disregard not only the cultural coding of their objects of study but also the historical and social dynamics. A cartographic view and the surveying and mapping done on site make it possible to grasp the landscape both physically and in terms of atmosphere in its totality and present-day appearance.
In Bomarzo the existing little wood with rugged boulders embedded in it was transformed into a natural work of art instead of into the imitation and idealisation of nature that the contemporary canon of garden design called for. Unrealistically huge sculptures were carved to varying degrees of completeness out of the boulders available on site. Every natural form has the potential for being an art form and vice versa. Set down in an inscription, the central riddle for the visitor consists of deciding whether nature is here pretending to be art (inganno) or art is imitating nature (arte). The solution, however, seems impossible: the fragmentary aspect of the garden's spatial structure, even in the realisation of the architectural elements and sculptures, has so many of the qualities of a ruin that already the original grounds, which anticipated a ruin's inseparable unity of nature and art, can be understood as a landscape of ruins. Over the centuries, the built structures became fully effective once overgrown. Orsini, who had the garden built, thus created an image of transience that was immortal and kept his garden from being forgotten. The garden survives in its ruined state, covered with a layer of live green dust.

1 Goethe's poem states that grand splendid buildings collapse, walls fall down, vaults remain, and, after a thousand years have passed, gates and pillars become shorter and shorter. But then life begins again, new seeds mix with the soil, vines upon vines hang down over everything and for nature all turns out well.

Résumé français

Bomarzo: Aboutissement en forme de ruine

Würdige Prachtgebäude stürzen
Mauer fällt, Gewölbe bleiben,
Dass nach tausendjähr'gem Treiben
Tor und Pfeiler sich verkürzen
Dann beginnt das Leben wieder,
Boden mischt sich neuen Saaten,
Rank' auf Ranke senkt sich nieder;
Der Natur ist's wohl geraten.[1]

Johann Wolfgang von Goethe

Dans le poème de Goethe, le déclin et le renouveau se contrebalancent. Les constructions érigées par l'homme et la végétation, l'art et la nature fusionnent pour former une nouvelle entité; les limites entre artefact et formes végétales ne se laissent plus déterminer avec précision. Le décor est parachevé par cet entrelacement. Dans le sacro bosco de Bomarzo (à partir de 1540 jusqu'en 1583), des effets similaires peuvent être observés: les traces du temps — dégradation et croissance — qui ont façonné son aspect actuel de ruine, n'ont nullement détruit ce jardin mais, bien au contraire, l'ont parachevé. Ceci constitue la particularité du jardin de Bomarzo.
Le préalable à cette interprétation résidait dans un point de vue qui tente de vaincre l'antagonisme traditionnel entre la nature et la culture, par une description transdisciplinaire. L'histoire de l'art des jardins pose en premier lieu ses jalons à travers des catégories de termes historiques et esthétiques, tels que plans idéaux, concepts stylistiques et contextes sociaux, elle exclu par contre les éléments paysagers et les processus naturels. Inversement, les sciences naturelles négligent la codification culturelle de ses objets d'étude ainsi que la dynamique historique et sociale. Une vue cartographique ainsi qu'un relevé et travail de cartographie sur place ont permis d'appréhender, dans sa globalité et son aspect actuel, le paysage sur le plan physique et des ambiances.
Au lieu d'une imitation et d'une idéalisation de la nature telle qu'elle était de mise à cette époque dans l'art horticole, un bosquet existant à Bomarzo, parsemés de blocs de roche brutes et bien intégrés dans la végétation, fut transformé en «œuvre d'art naturel». Les sculptures, presque irréelles par leur envergure imposante, sont taillées dans les rochers à des degrés de précision variés. Chaque forme de la nature possède le potentiel d'une forme artistique et vice-versa. Une inscription sur place pose pour le visiteur l'énigme principale qui consiste à déterminer si la nature feint ici l'art (inganno), ou au contraire si c'est l'art qui imite la nature (arte). Une solution semble là impossible: l'aspect fragmentaire de la structure spatiale du jardin, qui se prolonge jusque dans la mise en forme des architectures et sculptures, a autant de qualités propres à la ruine que même l'aménagement d'origine anticipe déjà cette fusion entre nature et art et qu'il peut être compris comme un paysage de ruines.
Au fil des siècles, les sculptures installées atteignent leur pleine mesure, ceci à travers l'abandon du jardin qui retourne à l'état sauvage. De la sorte, le constructeur Orsini conçoit une image immuable de l'éphémère et épargne son jardin de l'oubli. A l'état de ruine, le jardin survit, recouvert d'une couche verte et vivante de poussière.

1 Le poème de Goethe dit que des édifices majestueux s'écroulent, des murs s'effondrent, des voûtes demeurent, et après un millier d'années, des portails et des pilastres se désagrègent. Mais ensuite la vie reprend, de nouvelles semailles se mélangent aux terres, vrille après vrille recouvre toutes choses et pour la nature tout tourne à son avantage.

Pflanzen in Bomarzo

Cupressus arizonica ‚Glauca' → *Blaue Zypresse* [1]
Acer campestre Feldahorn
Quercus pubescens → *Flaumeiche*
Quercus cerris → *Zerreiche*
Quercus ilex → *Steineiche* [1]
Prunus ssp. → *Kirsche*
Laurus nobilis → *Lorbeerbaum* [1]
Pyracantha coccinea → *Feuerdorn* [1]
Viburnum thinus → *Lorbeerschneeball* [1]
Ilex aquifolium → *Stechpalme* [1]
Castanea sativa → *Edelkastanie*
Ulmus ssp. → *Ulme*
Cedrus deodora → *Himalaya-Zeder* [1]
Corylus avellana → *Haselnuss*
Ostrya carpinifolia → *Hopfenbuche*
Polypodium vulgare → *Tüpfelfarn* [1]
Ruscus aculeatus → *Mäusedorn* [1]
Arbutus unedo → *Erdbeerbaum*
Cornus mas → *Kornelkirsche*
Hibiscus syriacus → *Eibisch*
Prunus laurocerasus → *Kirschlorbeere* [1]
Pinus pinaster → *Strandkiefer* [1]
Berberis thunbergii → *Berberitze* [1]
Hedera helix → *Efeu* [1]
Asplenium scolopendrium → *Hirschzungenfarn* [1]
Bellis perennis → *Gänseblümchen* [1]
Sedum reflexum → *Tripmadam* [1] (auf der Schildkröte)
Ficus carica → *Feige*
Asplenium scolopendrium → *Hirschzungenfarn* [1]
Symphytum grandiflorum → *Beinwell*
Carex pendula → *Riesensegge* [1]
Sambucus nigra → *Schwarzer Holunder*
Dryopteris filix-mas → *Wurmfarn*
Rubus fruticosus → *Brombeere*
Populus canadensis → *Pappeln weiss*
Sambucus nigra → *Schwarzer Holunder*

1 Immergrün
ssp. steht für eine undefinierte Art, vermutlich domestica

Figuren und Architekturen in Bomarzo[1]

1 Grosser Brunnen
2 Volutenbrunnen
3 Löwin mit menschlichem Kopf (Sphinx)
4 Schiefes Haus mit Wappenbär
5 Theater mit Obelisken
6 Altes Männergesicht (Pan)
7 Stehende Frau mit Muschel (Isis, Aphrodite)
8 Barkenbrunnen
9 Nische mit weiblichen Figuren (Nymphäum)
10 Drei nackte Frauen von hinten (Grazien)
11 Zweiter Löwe mit Kugel
12 Säulenstumpf
13 Baumstumpf
14 Brunnen mit beflügeltem Pferd (Pegasos)
15 Fischkopf mit aufgerissenem Maul (Orke)
16 Schildkröte mit weiblicher Figur (Fama)
17 Kampfszene zwischen Mann und Frau (Roland und Amazone)
18 Unteres Stauwehr
19 Oberes Stauwehr
20 Begehbarer Menschenkopf mit hohler Weltkugel auf dem Haupt (Aztekische Maske)
21 Bearbeiteter Felsen
22 Bearbeiteter Felsen (künstliches Tempelgrab)
23 Bank mit Wappen
24 Tempel mit Gedenktafel
25 Aussichtsterrasse mit Sitznischen und Treppe
26 Dreiköpfiger Hund (Kerberos)
27 Frauenfigur in Empfangshaltung (Persephone)
28 Eicheln und Pinienzapfen
29 Bärenpaar
30 Frauenfigur mit Schlangenbeinen (Echidna)
31 Löwenpaar
32 Beflügelte Frauenfigur mit Drachenschwanz (Chimäre, Harpyie)
33 Höllenmaul
34 Banknische
35 Löwe (Goldenes Vlies)
36 Riesenvase
37 Mit Löwen kämpfender Drache
38 Elefant
39 Sitzende Frauenfigur mit Kindern (Demeter)
40 Sitzende Männerfigur mit Füllhorn (Pluton, Poseidon, Tiber)
41 Riesenfisch
42 Fragmente von Bauteilen
43 In Fels geschlagene Grotte mit Bank
44 Fragment einer Bank
45 Schlafende Frauenfigur (Psyche)
46 Turm (Etruskisches Turmgrab)
47 Relief (Jupiter, Ammon)
48 Zweiköpfige Büste (Janus)
49 Weibliche, liegende Figur
50 Steinring
51 Löwe mit Kugel
52 Liegende Zwitterfigur (Satyr)
53 Bearbeiteter Felsen
54 Relief einer Frauenfigur
55 Brunnen mit Relief
56 Bank beim Turm
57 vierköpfige Büste (Janus)
58 Frauenbüste (Herme)
59 Frauenbüste (Herme)
60 Frauenbüste (Herme)
61 Volutenbrunnen
62 vierköpfige Büste (Janus)
63 Fragmente von Bauteilen (Obelisken)
64 Gesicht in einer Steinplatte
65 Nische im Felsen
66 Nische im Felsen
67 Nischen im Felsen
68 Figur im Grossen Brunnen
69 Bank
70 Eingangsbau
71 Fragmente von Wasserleitungen aus Stein
72 Brücke zu schiefem Haus
73 Verlassenes Gärtnerhaus
74 Zugewachsenes Bassin vor dem Gärtnerhaus
75 Heute benutztes Gärtnerhaus
76 Hund
77 Bank
78 Fragmente von Bauteilen
79 Einzelne Vase
80 Liegende Zwitterfigur (Satyr)
81 Gekröpfte Doppelbank
82 Einzelne Vase
83 Löwin mit menschlichem Kopf (Sphinx)
84 Nische im Fels (Etruskergrab)
85 Steinring
86 Vasen

1 Die Nummerierung entspricht den in der Karte vewendeten Nummern.

Bibliografie

Jürgen Hohmuth, *Labyrinthe und Irrgärten*, München 2003

Dagmar Reichert, «Mapping. Kartographie in der Kunst», in: *Kunst-Bulletin* 9 (2003), S. 32–35

Gabriele Uerscheln/Michaela Kalusok, *Wörterbuch der europäischen Gartenbaukunst*, Stuttgart: Reclam, 2003

Susanne Kolter, *Die gestörte Form. Zur Tradition und Bedeutung eines architektonischen Topos*, Weimar 2002

Professur für Landschaftsarchitektur ETH Zürich (Hg.), Dieter Kienast, *Die Poetik des Gartens. Über Chaos und Ordnung in der Landschaftsarchitektur*, Basel/Berlin/Boston: Birkhäuser, 2002

Aleida Assmann/Monika Gomille/Gabriele Rippl (Hg.), *Ruinenbilder*, München: Fink, 2002

Maurizio Calvesi, *Gli incantesimi di Bomarzo. Il Sacro Bosco tra arte e letteratura*, Milano: Bompiani, 2000

Vergil, *Bucolica. Hirtengedichte*, Frankfurt am Main/Leipzig: Insel Verlag, 1999

John Dixon Hunt, *Greater Perfections. The practice of garden theory*, London: Thames and Hudson, 1999

Joscelyn Godwin (Hg.), Francesco Colonna, *Hypnerotomachia Poliphili. The Strife of Love in a Dream*, London: Thames and Hudson, 1999

Bodo GuthMueller/Wilhelm Kühlmann (Hg.), *Renaissancekultur und antike Mythologie*, Tübingen: Max Niemeyer, 1999

Maurizio Calvesi, *Il Sacro Bosco di Bomarzo*, Rom: Lithos Editrice, 1998

Jan Pieper (Hg.), *Ähnlichkeiten. Mimesis und Metamorphosen der Architektur*, Krefeld: Museum Haus Lange, 1996

Roswitha Stewering, *Architektur und Natur in der Hypnerotomachia Poliphili (Manutius 1499) und Die Zuschreibung des Werkes an Niccolò Lelio Cosmico*, Hamburg: Lit Verlag, 1996

Gulda Hinrichs, *Der heilige Wald von Bomarzo*, Berlin: Gebrüder Mann Verlag, 1996

Simon Schama, *Der Traum von der Wildnis. Natur als Imagination*, München: Kindler, 1996

John Dixon Hunt, *The Italien Garden*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996

Regine Kather, «Gottesgarten, Weltenrad und Uhrwerk», in: *TightRope* 3 (1995)

Stefano Borsi, *Polifilo Architetto. Cultura architettonica e teoria artistica nell Hypnerotomachia Poliphili di Francesco Colonna*, 1499, Rom: Officina Edizioni, 1995

Robert Descharnes, Gilles Néret (Hg.), *Salvador Dalí 1904–1989. Das maerlische Werk. Band II. 1946-1989*, Köln: Taschen, 1993

Martin Warnke, *Politische Landschaften. Zur Kunstgeschichte der Natur*, München: Carl Hanser Verlag, 1992

Horst Bredekamp, *Vicino Orsini und der heilige Wald von Bomarzo. Ein Fürst als Künstler und Anarchist*, Worms: Wernersche Verlagsgesellschaft, 1991

Jürgen Schulz, *La cartografia tra scienza e arte. Carte e cartografi nel Rinascimento italiano*, Modena: Franco Cosimo Panini Editore, 1990

Claudia Lazzaro, *The Italien Renaissance Garden*, New Haven/London 1990

Monique Pelletier (Hg.), *Géographie du Monde au Moyen Age et à la Renaissance*, Paris: Editions du C.T.H.S., 1989

Università degli Studi di Roma "La Sapienza", Facolta di Lettere, Instituto di Storia dell'Arte (Hg.), *Il Sacro Bosco di Bomarzo e le poetiche del terribile e del meraviglioso nell'età del Manierismo*, Rom 1989

Manfred Lurker, *Lexikon der Götter und Dämonen*, Stuttgart: Alfred Körner Verlag, 1989

Mario Praz, «Ansichten des Manierismus und des Barocks», in: *Der Garten der Sinne*, Frankfurt: Fischer, 1988

Marry A. Platt, *Il Sacro Bosco. The significance of Vicino Orsini's villa garden at bomarzo in the history of Italian Renaissance garden design*, Michigan 1988

Jan Pieper, *Das Labyrinthische. Über die Idee des Verborgenen, Rätselhaften, Schwierigen in der Geschichte der Architektur*, Wiesbaden: Vieweg, 1987

Gerhard Winklmeier, *Erforschung von Hangbewegungserscheinungen in flachliegenden vulkanischen Ablagerungen in Latium (Mittelitalien)*, München 1987

Cordula Loidl-Reisch, *Der Hang zur Verwilderung*, Wien: Picus, 1986

Bodo GuthMueller, *Studien zur antiken Mythologie in der italienischen Renaissance*, Weinheim: Acta Humaniora, 1986

Torster Eggers, *Die Darstellung von Naturgottheiten bei Ovid und früheren Dichtern*, Paderdorn: Ferdinand Schöningh, 1984

Jan Pieper, «Gärten der Erinnerung. Im Sacro Bosco von Bomarzo», in: *Gärten der Erinnerung. Band 69*, 1984, S. 91ff

Norbert Miller, «Der verwunschene Garten des Vicino Orsini», in: *Daidalos* 3 (1982), S. 38–50

Christopher Thacker, «Dies endlose Labyrinth der Dunkelheit - Landschaftsgarten und Irrgarten», in: *Daidalos* 3 (1982), S. 59–69

Dorothea Schmidt, *Untersuchungen zu den Architekturekphrasen in der Hypnerotomachia Poliphili. Die Beschreibung des Venustempels*, Frankfurt am Main: Fischer, 1978

Maria Paola Baglione, *Il territorio di Bomarzo*, Rom 1976

Mario Praz, «I mostri a Bomarzo (1949)», in: *Il giardino dei sensi. Studi sul manierismo e il barocco*, Turin 1975, S. 76 ff

Jacqueline Theurillat, *Les Mystères de Bomarzo et des jardins symboliques de la Renaissance*, Genf 1973

Josephine von Henneberg, «Bomarzo: Nuovi dati e un'interpretazione», in: *Storia dell'arte* 12 (1972), S. 43 ff

Ernst Guldan, «Das Monsterportal am Palazzo Zuccari in Rom. Wandlungen eines Motivs vom Mittelalter zum Manierismus», in: *Zeitschrift für Kunstgeschichte* 32 (1969)

Eugenio Battista, *L'antirinascimento*, Milano 1962, S. 124 ff

Heinrich Dörrie, «Wandlung und Dauer. Ovids Metamorphosen und Poseidonios' Lehre von der Substanz», in: *Der altsprachliche Unterricht IV / 2* (1959), S. 95–116

Lang, «Bomarzo», in: *Architectural review* (1957), S. 427–430

Maurizio Calvesi, «Il sacro Bosco di Bomarzo», in: *Scritti di storia dell'arte in onore di Lionello Venturi I* (1956)

André Pieyre de Mandiargues, «Les Monstres de Bomarzo», in: *Quaderni dell'Istituto di Storia dell Architettura 7–9* (1955)

Colin Davidson, «Bomarzo», in: *Architectural review* (1954), S. 176–181

Ludwig Goldscheider (Hg.), *Leonardo da Vinci. Landschaften und Pflanzen*, London: Phaidon, 1952

Linda Fierz-David, *Der Liebestraum des Poliphilo. Ein Beitrag zur Psychologie der Renaissance und der Moderne*, Zürich 1947

Dank

Ohne die tatkräftige Hilfe und Unterstützung des Lehrstuhls für Landschaftsarchitektur und des Departementes der Geomatikwissenschaften der ETH Zürich wäre diese Arbeit nicht zustande gekommen. Insbesondere als das Projekt nach einem Zwischenfall in Rom zu scheitern schien, war ein Fortgang nur dank dem Engagement von Annemarie Bucher und Martina Voser vom Lehrstuhl für Landschaftsarchitektur und Irene Kim vom Departement der Geomatikwissenschaften und dem kurzfristigen Einsatz von Beatrice Mueller sowie Ramin und Cyrus Mosayebi möglich geblieben.

Für die Mithilfe bei der Erarbeitung des Konzeptes, das Interesse am Fortgang der Arbeit und die wertvollen Ratschläge möchten wir unseren Assistenten Annemarie Bucher und Raymond Vogel sehr herzlich danken. Unser Dank gilt auch Martina Voser für ihre organisatorische Hilfe und die Korrespondenz auf Italienisch.

Freundlicherweise stellte uns das Departement der Geomatikwissenschaften der ETH Zürich die technischen Instrumente zur Verfügung. Wir bedanken uns dafür bei Adrian Ryf und Irene Kim.

Ein ganz besonderer Dank gilt den beiden mittlerweile diplomierten Geomatikingenieuren Simon Lutz und Peter Staub für ihre Mitarbeit bei der Vermessung des Gartens in Bomarzo und dem Gärtnermeister Felix Brüngger für das Bestimmen der Pflanzen vor Ort. Hannes Schneebeli danken wir für sein Engagement in Zürich.

Schliesslich geht unser herzlicher Dank auch an Claudia Moll vom Lehrstuhl für Landschaftsarchitektur für ihre Mitarbeit und Koordination bei der vorliegenden Publikation sowie an Giovanni Bettini, der uns die freundliche Erlaubnis zur Vermessung des Gartens erteilte.

Die Arbeit wurde mit einem Stipendium der Erich-Degen-Stiftung der ETH Zürich unterstützt.

Abbildungsnachweis

Seiten 6, 9, 11, 12,16, 17, 20, 21, 23, 26, 28, 29, 31, 32, 34, 36, 37, 42, 43, 48, 50: Fotos Elli Mosayebi, Christian Mueller Inderbitzin

Seiten 14, 22, 23, 24, 30, 32, 38: Grafiken und Karten Elli Mosayebi, Christian Mueller Inderbitzin

Seite 8: Kartensammlung ETH Zürich

Seite 10: Robert Descharnes, Gilles Néret 1993, Band II, S. 406

Seite 15: Jürgen Schulz 1990

Seiten 25, 39: Joscelyn Godwin 1999, S. 174 und S. 21

Karte des Sacro Bosco von Bomarzo

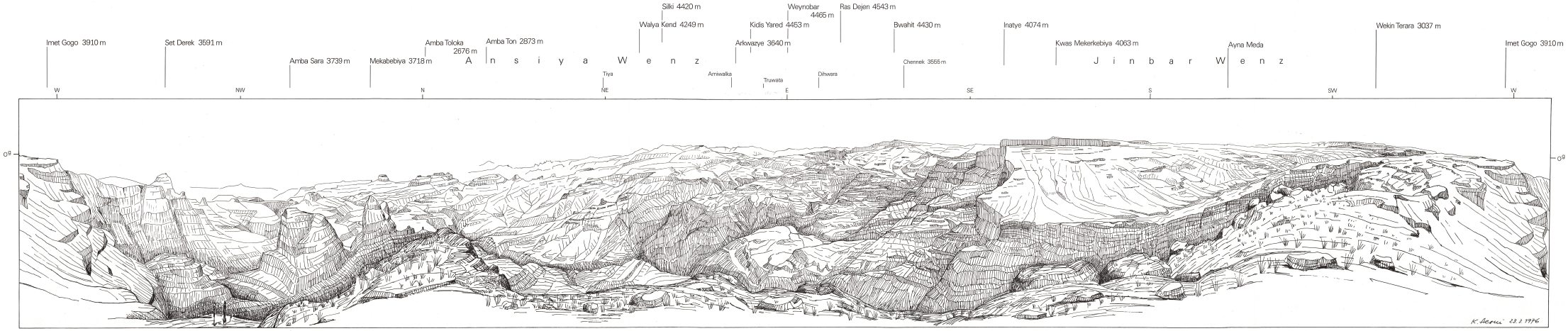
© 2003 ETH Zürich, Elli Mosayebi / Christian Mueller Inderbitzin

Legende:
1 Grosser Brunnen - 2 Erster Volutenbrunnen
3 Erste sitzende Löwin mit menschlichem Kopf (Sphinx)
4 Schiefes Haus mit Wappenbär - 5 Theater mit Obelisken
6 Altes Männergesicht (Pan) - 7 Stehende Frau mit Muschel (Isis, Aphrodite)
8 Barkenbrunnen - 9 Nische mit nackten weiblichen Figuren (Nymphäum)
10 Drei nackte Frauen von hinten (Grazien) - 11 Zweiter Löwe mit Kugel
12 Säulenstumpf - 13 Baumstumpf
14 Brunnen mit beflügeltem Pferd (Pegasos)
15 Fischkopf mit aufgerissenem Maul (Orke)
16 Schildkröte mit weiblicher Figur (Fama)
17 Kampf zwischen Mann und Frau (Roland und Amazone)
20 Begehbarer Menschenkkopf mit hohler Weltkugel auf dem Haupt (Aztekische Maske)
21 Bearbeiteter Felsen - 22 Bearbeiteter Felsen (künstliches Tempelgrab)
23 Bank mit Wappen - 24 Tempel mit Gedenktafel
25 Aussichtsterrasse mit Sitznischen und Treppe
26 Dreiköpfiger Hund (Kerberos)
27 Frauenfigur in Empfangshaltung (Persephone)
28 Eicheln und Pinienzapfen - 29 Bärenpaar
30 Frauenfigur mit gespreizten Schlangenbeinen (Echidna) - 31 Löwenpaar
32 Beflügelte Frauenfigur mit Drachenschwanz (Chimäre, Harpyie)
33 Höllenmaul - 34 Banknische
35 Löwe (Goldenes Vlies) - 36 Riesenvase
37 Mit Löwen kämpfender Drache - 38 Elefant
39 Sitzende Frauenfigur mit Kindern (Demeter)
40 Sitzende Männerfigur mit Füllhorn (Pluton, Poseidon, Tiber)
41 Riesenfisch - 42 Fragmente von Bauteilen
43 In Fels geschlagene Grotte mit Bank
44 Fragment einer Bank - 45 Schlafende Frauenfigur (Psyche)
46 Turm (Etruskisches Turmgrab) - 47 Relief (Jupiter, Ammon)
48 Zweiköpfige Büste (Janus) - 49 Weibliche, liegende Figur
50 Steinring - 51 Erster Löwe mit Kugel
52 Erste liegende Zwitterfigur (Satyr) - 53 Bearbeiteter Felsen
54 Relief einer Frauenfigur - 55 Brunnen mit Relief
56 Bank beim Turm - 57 Zweite vierköpfige Büste (Janus)
58 Erste Frauenbüste (Herme) - 59 Zweite Frauenbüste (Herme)
60 Dritte Frauenbüste (Herme) - 61 Zweiter Volutenbrunnen
62 Erste vierköpfige Büste (Janus) - 63 Fragmente von Bauteilen (Obelisken)
64 Gesicht in einer Steinplatte - 65 Nische im Felsen
66 Nische im Felsen - 67 Nischen im Felsen
68 Figur im Grossen Brunnen - 69 Bank
70 Eingangsbau - 71 Fragmente von Wasserleitungen aus Stein
72 Brücke zu schiefem Haus - 73 Verlassenes Gärtnerhaus
74 Zugewachsenes Bassin vor dem Gärtnerhaus
75 Heute benutztes Gärtnerhaus - 76 Hund
77 Bank - 78 Fragmente von Bauteilen
79 Einzelne Vase - 80 Zweite liegende Zwitterfigur (Satyr)
81 Gekröpfte Doppelbank - 82 Einzelne Vase
83 Zweite sitzende Löwin mit menschlichem Kopf (Sphinx)
84 Nische im Fels (Etruskergrab) - 85 Steinring - 86 Vasen

Pflanzen: Die wichtigsten Pflanzennamen stehen lateinisch in der Karte. Die Zahlen geben die geschätzten Masse von Höhe, Stammumfang, Kronendurchmesser und die Höhe der Krone über Boden an - Bodenfarbe: Die Farbigkeit zeigt die Bodenbeschaffenheit an. Dunkle und intensive Farbtöne stehen für feuchte Böden, hellere für trockene Bereiche. Grüne Farbtöne zeigen an, wo der Boden bewachsen ist, braune stehen für Waldboden, grau meint felsigen Grund oder Kies. Der Bach ist blau dargestellt. Wo es Wegstücke gibt, sind diese gekiest und deshalb in der Karte grau gefärbt - Inschriften: Die Inschriften sind aus der Literatur übernommen (Bredekamp 1985). Die rote Färbung und die Ausrichtung entspricht der heutigen Gestaltung am Ort - Schatten: Es handelt sich um eine Südwest-Beleuchtung. Die Schatten gehen mit dem abfallenden Terrain zusammen.

Mst. 1:500

Karte des Sacro Bosco von Bomarzo



SEMIEN (Äthiopien) – PANORAMA VOM IMET GOGO 3926 m

Standort: 38° 9' östl. Länge, 13° 17' nördl. Breite

SIMEN (Ethiopia) – PANORAMA IMET GOGO 3926 m

DARCH
DBAUG NSL

ETH
Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
Swiss Federal Institute of Technology Zurich

ISBN: 3-906441-06-7